

Du mercredi 20 octobre
au mardi 26 octobre 2021

La Renaissance
Lochoise

LOCHES

Nouvelle station d'épuration : le besoin s'en faisait sentir

La station d'épuration flambant neuve, inaugurée lundi 18 octobre, permet de traiter efficacement les effluents de Loches et de communes avoisinantes. Une nécessité pour respecter l'environnement et répondre aux besoins modernes.

Le besoin d'une station d'épuration dernier cri pour traiter les effluents de Loches et de certaines communes avoisinantes se faisait sentir depuis plusieurs années déjà. Certes, le jeu de mots peut paraître facile mais il correspond à une prégnante réalité comme le reconnaissait lui-même le maire de Loches Marc Angenault dans son discours lors de l'inauguration de la nouvelle station d'épuration communautaire le lundi 18 octobre. « Il était nécessaire d'avoir ce nouveau site (derrière le garage Renault N.D.L.R.) et que la Communauté de communes Loches Sud Touraine investisse avec l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne. L'ancienne unité de traitement des effluents qui datait de 1979 était devenue obsolète en termes de capacité, de rendement et de traitement. » Gilbert Sabard, ancien vice-président de la Communauté de communes Loches Sud Touraine et premier magistrat de Ferrière-sur-Beaulieu, confirme l'impression : « L'ancien site n'était plus adapté aux réalités



Traditionnel coupage de ruban. © Pascal Audoux

d'aujourd'hui. Nous avons vraiment besoin d'une nouvelle station. »

Capacité de 14 000 équivalents habitants

Cette dernière, d'une capacité de 14 000 équivalents habitants, s'occupe depuis son ouverture, à la fin de l'hiver dernier, des effluents provenant de Loches, Beaulieu-lès-Loches,

Ferrière-sur-Beaulieu, de Per-russon, de Chambourg-sur-Indre et de Saint-Jean Saint-Germain. Elle épure chaque jour jusqu'à 1 800 m³ d'eau qui sont ensuite rejetés dans l'Indre toute proche. « Son efficacité de traitement dépasse les 90 % », lance le premier édile lochois. « Cela contribue à respecter le contrat de rivières, à purifier les eaux de surface et à conserver ainsi la biodiversité. »

Les matières solides que la station d'épuration sépare de l'eau sont transformées en boues. Elles sont passées à la chaux vive pour ensuite être épandues dans les champs du territoire rendus plus acides en raison des différentes cultures, de maïs ou de blé par exemple.

répartis sur notre territoire », conclut Marc Angenault.

Pascal Audoux

En attendant Bridoré et Ligueil

Ce chantier d'envergure, commencé en 2019, aura coûté la modique somme de 4,8 millions d'euros. « L'Agence de l'Eau prend en charge 60 % de la facture », révèle Marc Angenault. L'Intercommunalité qui finance les 40 % restants a désormais d'autres dossiers sous le coude, les stations d'épuration de Bridoré et de Ligueil. La première d'un coût de 500 000 euros sera livrée fin 2022. La seconde dont la facture s'élèvera à 1,4 million d'euros devrait être opérationnelle à l'été 2023. « L'autre objectif sera de faire en sorte d'effectuer une bonne maintenance des 88 autres ouvrages de même catégorie